

Lecture analytique n° 15 : "De la tolérance universelle"

Chapitre XXII - De la tolérance universelle (extrait)

5 Il ne faut pas un grand art, une éloquence bien recherchée, pour prouver que des chrétiens doivent se tolérer les uns les autres. Je vais plus loin : je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. **Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? le Siamois ?** Oui, sans doute ; ne sommes-nous pas tous enfants du même père, et créatures du même Dieu ?

Mais ces peuples nous méprisent ; mais ils nous traitent d'idolâtres ! Hé bien ! je leur dirai qu'ils ont grand tort. **Il me semble que je pourrais étonner au moins l'orgueilleuse opiniâtreté d'un iman ou d'un talapoin, si je leur parlais à peu près ainsi :**

10 "Ce petit globe, qui n'est qu'un point, roule dans l'espace, ainsi que tant d'autres globes ; nous sommes perdus dans cette immensité. L'homme, haut d'environ cinq pieds, est assurément peu de chose dans la création. *Un de ces êtres imperceptibles* dit à quelques-uns de ses voisins, dans l'Arabie ou dans la Cafrerie : **"Ecoutez-moi, car le Dieu de tous ces mondes m'a éclairé : il y a neuf cents millions de petites fourmis comme nous sur la terre, mais il n'y a que ma fourmilière qui soit chère à Dieu ; toutes les autres lui sont en horreur de toute éternité ; elle sera seule heureuse, et toutes les autres seront éternellement infortunées."**

15 **Ils m'arrêteraient** alors, et me demanderaient quel est le fou qui a dit cette sottise. Je serais obligé de leur répondre : **"C'est vous-mêmes."** Je tâcherais ensuite de les adoucir ; mais cela serait bien difficile.

20 **Je parlerais maintenant aux chrétiens,** et j'oserais dire, par exemple, à un dominicain inquisiteur pour la foi : **"Mon frère, vous savez que chaque province d'Italie a son jargon, et qu'on ne parle point à Venise et à Bergame comme à Florence. L'Académie de la Crusca a fixé la langue ; son dictionnaire est une règle dont on ne doit pas s'écarter, et la Grammaire de Buonmattei est un guide infallible qu'il faut suivre ; mais croyez-vous que le consul de l'Académie, et en son absence Buonmattei, auraient pu en conscience faire couper la langue à tous les Vénitiens et à tous les Bergamasques qui auraient persisté dans leur patois ?"**

25 L'inquisiteur me répond : "Il y a bien de la différence ; il s'agit ici du salut de votre âme : c'est pour votre bien que le directoire de l'Inquisition ordonne qu'on vous saisisse sur la déposition d'une seule personne, fût-elle infâme et reprise de justice ; que vous n'ayez point d'avocat pour vous défendre ; que le nom de votre accusateur ne vous soit pas seulement connu ; que l'inquisiteur vous promette grâce, et ensuite vous condamne ; qu'il vous applique à cinq tortures différentes, et qu'ensuite vous soyez ou fouetté, ou mis aux galères, ou brûlé en cérémonie. **Le Père Ivonet, le docteur Cuchalon, Zanchinus, Campegius, Roias, Felynus, Gomarus, Diabarus, Gemelinus,** y sont formels et cette pieuse pratique ne peut souffrir de contradiction."

30 Je prendrais la liberté de lui répondre : **"Mon frère, peut-être avez-vous raison ; je suis convaincu du bien que vous voulez me faire ; mais ne pourrais-je pas être sauvé sans tout cela ?"**

Voltaire, *Traité sur la tolérance* (1763), chapitre XXII.

● PRÉSENTATION ET SITUATION DU PASSAGE

Dans ce XXII^{ème} chapitre, juste avant la célèbre *Prière à Dieu*, Voltaire donne une portée universelle "au principe de la tolérance". Il ne s'agit plus seulement du rapport entre catholiques et protestants ou entre telle religion ou telle autre. C'est sur le principe de fraternité que va s'établir le principe de tolérance. Voltaire va défendre également l'idée de relativisme comme fondement de la tolérance, opposée au dogmatisme qui est source d'intolérance.

Il imagine un dialogue entre lui et différents interlocuteurs, différentes religions (bouddhisme, chrétienne...). Il met en scène des personnages appartenant à des religions différentes : un imam pour les musulmans et un talapoin (moine bouddhiste de Thaïlande ou de Birmanie). Puis il écrit le discours d'un inquisiteur (en rapport direct avec l'affaire Calas).

Voltaire écrit au conditionnel, ce qui confère au texte une certaine irréalité.

● PROBLÉMATIQUES

- ▶ Comment à travers un dialogue Voltaire construit-il et met-il en scène l'intolérance religieuse ?
- ▶ Que dénonce Voltaire ici ?
- ▶ Le choix d'un dialogue vous semble-t-il efficace ici ?
- ▶ Analysez la stratégie argumentative de Voltaire.

● AI-JE BIEN LU ?

1. Qui prononce les phrases suivantes :
 - a. "Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? le Siamois ?" (ligne 3) ?
 - b. "Ecoutez-moi, car le Dieu de tous ces mondes m'a éclairé : il y a neuf cents millions de petites fourmis comme nous sur la terre..." (lignes 13-14) ?
 - c. "'Mon frère, vous savez que chaque province d'Italie a son jargon, et qu'on ne parle point à Venise et à Bergame comme à Florence.'" (lignes 20-21) ?
 - d. "Il y a bien de la différence ; il s'agit ici du salut de votre âme" (ligne 25) ?
- 2 a. Quel exemple Voltaire prend-il, des lignes 20 à 24 ?
 - b. Quel rapport y a-t-il entre cette exemple et l'intolérance religieuse ?
3. a. Qui est désigné par l'expression suivante : "Un de ces êtres imperceptibles" (lignes 11-12) ?
 - b. Comment se nomme cette figure de style ?
4. a. D'après vous, qui sont les personnages énumérés par l'inquisiteur, aux lignes 28-30 : " Le Père Ivonet, le docteur Cuchalon, Zanchinus, Campegius, Roias, Felynus, Gomarus, Diabarus, Gemelinus" ?
 - b. Sont-ce des personnes connues ?
 - c. Quel point commun y a-t-il entre six de ces noms ?

● DES AXES

- I. L'organisation argumentative du texte.
- II. Un dialogue entre un tolérant et des intolérants.
- III. Un plaidoyer en faveur de la tolérance.

● LES NEUF IDÉES ESSENTIELLES

1. Voltaire imagine un dialogue avec plusieurs interlocuteurs : le lecteur, un imam ou un talapoin, puis un inquisiteur.

2. Il insère un apologue : un habitant de l'Arabie ou de la Cafrerie prétend que seule sa région est digne de Dieu.
3. Voltaire rappelle que l'homme ne représente pas grand-chose dans le cosmos.
4. Voltaire démonte les arguments insensés des intolérants.
5. Mais il ne parvient pas à les faire changer d'avis.
6. Voltaire établit un parallèle entre les langues et les religions : on doit respecter les différences religieuses, comme on respecte les différences linguistiques dans un même pays.
7. L'inquisiteur énonce tous les châtements, mais ne les justifie pas.
8. La thèse de Voltaire est que tous les hommes sont frères puisqu'ils sont tous fils d'un même père.
9. Ce texte montre la forte résistance des intolérants et la difficulté éprouvée par Voltaire à convaincre ses opposants.

● LES PROCÉDÉS

<p>Il ne faut pas un grand art, une éloquence bien recherchée, pour prouver que des chrétiens doivent se tolérer les uns les autres. Je vais plus loin : je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? le Siamois ? Oui, sans doute ; ne sommes-nous pas tous enfants du même père, et créatures du même Dieu ?</p> <p>Mais ces peuples nous méprisent ; mais ils nous traitent d'idolâtres ! Hé bien ! je leur dirai qu'ils ont grand tort.</p>	<p>Dialogue avec le lecteur</p>	
<p>"Ce petit globe, qui n'est qu'un point, roule dans l'espace, ainsi que tant d'autres globes ; nous sommes perdus dans cette immensité. L'homme, haut d'environ cinq pieds, est assurément peu de chose dans la création. Un de ces êtres imperceptibles dit à quelques-uns de ses voisins, dans l'Arabie ou dans la Cafrerie : "Ecoutez-moi, car le Dieu de tous ces mondes m'a éclairé : il y a neuf cents millions de petites fourmis comme nous sur la terre, mais il n'y a que ma fourmière qui soit chère à Dieu ; toutes les autres lui sont en horreur de toute éternité ; elle sera seule heureuse, et toutes les autres seront éternellement infortunées."</p>	<p>Dialogue avec un imam ou un talapoin</p>	

<p>Je <u>serais</u> obligé de leur répondre : "C'est vous-mêmes."</p>		
<p>"Mon frère, vous savez que chaque province d'Italie a son jargon, et qu'on ne parle point à Venise et à Bergame comme à Florence. L'Académie de la Crusca a fixé la langue ; son dictionnaire est une règle dont on ne doit pas s'écarter, et la Grammaire de Buonmattei est un guide infaillible qu'il faut suivre ; mais croyez-vous que le consul de l'Académie, et en son absence Buonmattei, auraient pu en conscience faire couper la langue à tous les Vénitiens et à tous les Bergamasques qui auraient persisté dans leur patois ?"</p>	<p>Dialogue avec un inquisiteur chrétien</p>	
<p>L'inquisiteur me répond : "Il y a bien de la différence ; il s'agit ici du salut de votre âme : c'est pour votre bien que le directoire de l'Inquisition ordonne qu'on vous saisisse sur la déposition d'une seule personne, fût-elle infâme et reprise de justice ; que vous n'ayez point d'avocat pour vous défendre ; que le nom de votre accusateur ne vous soit pas seulement connu ; que l'inquisiteur vous promette grâce, et ensuite vous condamne ; qu'il vous applique à cinq tortures différentes, et qu'ensuite vous soyez ou fouetté, ou mis aux galères, ou brûlé en cérémonie. Le Père Ivonet, le docteur Cuchalon, Zanchinus, Campegius, Roias, Felynus, Gomarus, Diabarus, Gemelinus, y sont formels et cette pieuse pratique ne peut souffrir de contradiction."</p>		
<p>Je <u>prendrais</u> la liberté de lui répondre : "Mon frère, peut-être avez-vous raison ; je suis convaincu du bien que vous voulez me faire ; mais ne pourrais-je pas être sauvé sans tout cela ?"</p>		
<p>Un de ces êtres imperceptibles dit à quelques-uns de ses voisins, dans l'Arabie ou dans la Cafrerie : "Écoutez-moi, car le Dieu de tous ces mondes m'a éclairé : il y a neuf cents millions de petites fourmis"</p>	<p>Apologue</p>	

<p>comme nous sur la terre, mais il n'y a que ma fourmilière qui soit chère à Dieu ; toutes les autres lui sont en horreur de toute éternité ; elle sera seule heureuse, et toutes les autres seront éternellement infortunées."</p>		
<p>Ce petit globe, qui n'est qu'un point, roule dans l'espace, ainsi que tant d'autres globes</p> <p>il y a neuf cents millions de petites fourmis comme nous sur la terre, mais il n'y a que ma fourmilière qui soit chère à Dieu ; toutes les autres lui sont en horreur de toute éternité ; elle sera seule heureuse, et toutes les autres seront éternellement infortunées.</p>	<p>Métaphores</p>	
<p><i>Un de ces êtres imperceptibles</i></p>	<p>Périphrase</p>	
<p>Il me semble que je <u>pourrais</u> étonner au moins l'orgueilleuse opiniâtreté d'un iman ou d'un talapoin</p> <p>Ils <u>s'arrêteraient</u> alors, et me demanderaient quel est le fou qui a dit cette sottise. Je <u>serais</u> obligé de leur répondre : "C'est vous-mêmes." Je <u>tâcherais</u> ensuite de les adoucir ; mais cela <u>serait</u> bien difficile.</p> <p>Je <u>parlerais</u> maintenant aux chrétiens, et j'<u>oserais</u> dire, par exemple, à un dominicain inquisiteur pour la foi :</p> <p>Je <u>prendrais</u> la liberté de lui répondre :</p>	<p>Conditionnel présent</p>	
<p>"Mon frère, vous savez que chaque province d'Italie a son jargon, et qu'on ne parle point à Venise et à Bergame comme à Florence. L'Académie de la Crusca a fixé la langue ; son dictionnaire est une règle dont on ne doit pas s'écarter, et la Grammaire de Buonmattei est un guide infallible qu'il faut suivre ; mais croyez-vous que le consul de l'Académie, et en son absence Buonmattei, auraient pu en conscience faire couper la</p>	<p>Exemple Question oratoire</p>	

<p>langue à tous les Vénitiens et à tous les Bergamasques qui auraient persisté dans leur patois ?"</p>		
<p>L'inquisiteur me répond : "Il y a bien de la différence ; il s'agit ici du salut de votre âme : c'est pour votre bien que le directoire de l'Inquisition ordonne qu'on vous saisisse sur la déposition d'une seule personne, fût-elle infâme et reprise de justice ; que vous n'ayez point d'avocat pour vous défendre ; que le nom de votre accusateur ne vous soit pas seulement connu ; que l'inquisiteur vous promette grâce, et ensuite vous condamne ; qu'il vous applique à cinq tortures différentes, et qu'ensuite vous soyez ou fouetté, ou mis aux galères, ou brûlé en cérémonie. Le Père Ivonet, le docteur Cuchalon, Zanchinus, Campegius, Roias, Felynus, Gomarus, Diabarus, Gemelinus, y sont formels et cette pieuse pratique ne peut souffrir de contradiction."</p>	<p>Enumération</p>	
<p>Le Père Ivonet, le docteur Cuchalon, Zanchinus, Campegius, Roias, Felynus, Gomarus, Diabarus, Gemelinus</p>	<p>Enumération Noms propres</p>	